

Dans les Litanies de la Vierge Marie, nous donnons à notre Mère du Ciel bien des noms qui expriment tout à la fois notre admiration, la tendresse confiante de notre cœur, nos appels au secours dans les épreuves de cette vie:

... Servante du Seigneur,  
Secours des chrétiens,  
Consolatrice des affligés,  
Santé des malades,  
Salut des infirmes,  
Reine de la paix,  
Mère de l'Eglise...  
prie pour nous.

Dans le SUB TUUM, la plus ancienne prière à Marie, trouvée sur un papyrus égyptien du IVème siècle, l'Eglise nous fait demander d'être délivrés de tous les dangers et elle donne à Marie le titre de "Refuge des pécheurs".

Dans cette prière, Marie est contemplée comme un refuge, un lieu spirituel, un asile sûr où le pécheur est à l'abri des attaques du Mauvais.

Quand l'Eglise invite les chrétiens à chanter le SALVE REGINA, elle nomme Marie "Mère de la Miséricorde" vers qui nous prions et soupirons. Elle est notre avocate qui tourne vers nous un regard de tendresse et nous montre Jésus le fruit béni de son sein.

Rappelons, aussi, le SOUVENEZ-VOUS de Saint Bernard, au XIIème siècle, qui est une prière très efficace parce qu'elle est l'expression d'une totale confiance en la puissance de l'intercession de Marie et, en même temps, un aveu de notre impuissance à sortir de notre misère par nous-mêmes.

Dans son encyclique "Dieu riche en miséricorde", le Pape Jean-Paul II nous invite à contempler Marie comme la Mère de la Miséricorde : parce qu'Elle a participé d'une manière cachée mais incomparable à la mission de miséricorde de son Fils et parce qu'Elle a été appelée, par Lui, au pied de la Croix, à rendre proche de nous tous, devenus ses enfants, cet amour de Miséricorde.

Le Pape écrit : "A l'amour miséricordieux de son Fils qui se manifeste à tous ceux qui souffrent et aux pécheurs, le cœur de Celle qui fut la Mère du Crucifié et du Ressuscité participait d'une manière unique. Et cet amour ne cesse pas, en Elle et grâce à Elle, de se révéler dans l'histoire de l'Eglise et de l'humanité. Cette révélation porte des fruits car, chez la Mère de Dieu,, elle s'enracine dans la délicatesse de son cœur maternel et sur sa capacité de rejoindre tous ceux qui acceptent plus facilement l'amour miséricordieux de la part d'une mère"  
(La Miséricorde divine, 9)

Oui, il y a un lien privilégié entre Marie, l'Immaculée, et la miséricorde de Dieu pour nous, pauvres pécheurs, blessés de la vie. Car la sainteté –don la miséricorde divine- ne sépare pas : elle est communion d'amour dans la joie d'être sauvé.  
Marie pose sur moi son regard maternel de lumière et de confiance, ce regard même de la Miséricorde qui s'est posé sur Elle et qui fait que "toutes les générations la proclameront bienheureuse". Et, Marie m'enveloppe de la tendresse infinie de Dieu qui s'est révélée en Jésus grâce à son OUI de l'Annonciation. C'est pour nous que Marie a consenti au projet d'amour de Dieu pour l'humanité.  
Mais la miséricorde de son cœur de Mère n'est pas une forme de complicité ou de faiblesse devant le mal. Elle a vu Jésus, son fils, aller jusqu'au bout de l'amour. Elle a reçu dans son être l'amour miséricordieux qui jaillit de la blessure du Christ en Croix pour que, blottis contre son cœur, nous apprenions à accueillir cet amour plus fort que mal.

Aussi, Elle prie Jésus pour notre guérison et notre conversion :  
"Dénoue les liens des pécheurs,  
rends la lumière aux aveugles...  
Que tous mes enfants se laissent attirer par la puissance de Ta Résurrection."

Sœur Marie Rose .